

LABORATOIRE DE L'HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

Le plan de main-d'œuvre suscite des questions

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Le laboratoire de l'Hôpital du Haut-Richelieu perdra plus de la moitié de son personnel au terme du déploiement du projet Optilab. Le plan de main-d'œuvre dévoilé le 7 février ne précise pas combien de personnes seront transférées à l'Hôpital Charles-LeMoine, mais des pertes d'emplois sont à prévoir, craint le syndicat local de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).

La biochimie, l'hématologie et la microbiologie seront les plus touchées. Selon la répartition des effectifs présentée au personnel, 28 des 46 personnes qui travaillent dans ces trois centres d'activités ne seront physiquement plus en poste à l'Hôpital du Haut-Richelieu d'ici deux à cinq ans.

L'APTS ne peut tirer de conclusions claires de ce qui lui a été annoncé. Les calculs sont basés sur les effectifs de 2015, dit le syndicat. De plus, le personnel de nuit, de fin de semaine et sur les équipes volantes a été ventilé à travers la liste complète des titres d'emplois.

«En réalité, six personnes travaillent en hématologie et 11 en biochimie. Il y aura neuf personnes en moins dans ces deux centres d'activités. Leurs postes seront-ils transférés ou abolis? On ne le sait pas, mais c'est sûr qu'elles ne travailleront plus ici», illustre la vice-présidente de l'APTS locale, Johanne Desranleau.

CHAMPS JUMELÉS

Elle ajoute que l'aménagement du laboratoire n'est pas encore défini. Il se



Selon la répartition des effectifs présentée au personnel, 28 des 46 personnes qui travaillent en biochimie, en hématologie et en microbiologie ne seront physiquement plus en poste à l'Hôpital du Haut-Richelieu d'ici deux à cinq ans.

pourrait que la biochimie et l'hématologie soient jumelées en *core lab*, ce qui demande la polyvalence des techniciens. «Il y aura des pertes d'emploi de ce côté-là, on ne se fait pas d'illusions», dit la vice-présidente.

Optilab prévoit de ne garder qu'un seul technicien en microbiologie et un autre en pathologie à l'Hôpital du Haut-Richelieu.

Ce scénario inquiète l'APTS qui se demande comment on va pallier les absences et les vacances. Ces deux champs de compétences demandent de l'expertise qui rendra le personnel difficile à remplacer à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les analyses en pathologie sont cruciales pendant les chirurgies oncologiques. «Que va-t-il arriver si on met la

vie des patients en jeu?», se demande Johanne Desranleau.

Résultat, «l'atmosphère n'est agréable pour personne». Une employée du laboratoire qui avait dénoncé Optilab dans une lettre ouverte l'automne dernier a d'ailleurs subi des mesures disciplinaires à la suite de sa parution dans nos pages, avons-nous appris.

ÉCONOMIES

Tant à l'APTS qu'au bureau du député Dave Turcotte, on se demande où se trouvent les économies avec Optilab. Selon un reportage de TVA télédiffusé la semaine dernière, le gouvernement devra attendre quatre ans avant de dégager des économies de 5 M\$. Dans le meilleur des cas, Optilab générera des économies de 52 M\$ dans 16 ans.

«Les fusions sont rarement liées à des économies. Cinquante-deux millions de dollars après 16 ans, ce n'est rien!», dit le député de Saint-Jean.

Selon lui, cette analyse ne tient pas compte des coûts liés aux retards des travaux à l'Hôpital du Haut-Richelieu, à l'agrandissement du laboratoire de l'Hôpital Charles-LeMoine ainsi qu'aux éventuelles pertes d'échantillons et de reprises d'analyses.

«C'est ce qui nous fait le plus peur, admet Johanne Desranleau à propos des spécimens perdus ou altérés en cours de route. Il se produit déjà des pertes d'échantillons. Y en aura-t-il davantage?» L'APTS le craint, d'autant plus que les échantillons seraient envoyés directement au laboratoire principal de l'Hôpital Charles-LeMoine à partir des sites de prélèvement.

MALGRÉ UN HIVER RELATIVEMENT CLÉMENT

Une facture d'électricité un peu plus élevée

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

L'hiver relativement clément a permis aux familles de faire quelques économies sur leur facture d'électricité, bien qu'elles doivent s'attendre à payer un peu plus qu'à pareille date l'an passé.

«Depuis deux ans, le temps est plus doux en hiver. Cela a un impact direct sur la facture d'électricité pour les mois

de décembre et janvier», annonce Marc-Antoine Pouliot, attaché de presse pour Hydro-Québec.

Les données compilées par la société d'État montrent que le tarif moyen pour une maison unifamiliale de 1700 pieds carrés se maintient sous la barre des 700\$ pour un deuxième hiver consécutif.

«Le chauffage représente 60% de la consommation d'électricité en saison hivernale, rappelle le relationniste. Celle-ci varie

en fonction des conditions climatiques. Il faut plus d'énergie pour conserver une température intérieure confortable lorsqu'il fait -20 qu'à -5 degrés Celsius.»

LÉGÈRE HAUSSE

Même si le tarif demeure bas, les citoyens doivent s'attendre à une légère hausse de leur facture, comparativement à celle d'il y a douze mois.

Il faut se rappeler que décembre 2015 avait des allures printanières, ce qui avait souri aux clients d'Hydro-Québec. Ils avaient dépensé en moyenne 262\$ en électricité.

Un an plus tard, Dame Nature a retrouvé ses repères. La facture d'électricité moyenne s'est élevée à 324\$ en décembre, soit 62\$ de plus.

La douceur s'étant réinstallée en janvier, cela a permis aux consommateurs de réduire leur demande en énergie. Le propriétaire typique a déboursé 353\$ en 2017, contre 370\$ en 2016.

Résultat, le coût moyen des deux derniers mois pour une maison unifamiliale s'élève à 677\$ cet hiver, soit 45\$ de plus que l'an passé. C'est une hausse de 7%.

D'AUTRES ÉCONOMIES

Différents moyens existent pour économiser l'énergie en période hivernale, outre les aléas météorologiques.



Les consommateurs doivent s'attendre à payer un peu plus cher pour leur électricité cet hiver comparativement à l'an dernier.

«Sur une année, la dépense en chauffage représente 50% de la facture d'électricité. Cette demande peut être réduite. Le thermostat électronique est une façon simple de le faire. L'installation d'une minuterie et un meilleur contrôle de la température sont parmi les avantages», précise Marc-Antoine Pouliot.

Outre ce conseil, une meilleure isolation, le colmatage des brèches, l'utilisation d'ampoules fluocompactes ou encore la diminution de la durée des douches s'avèrent d'autres méthodes efficaces pour réduire sa facture.

FACTURE D'ÉLECTRICITÉ POUR UNE MAISON UNIFAMILIALE MOYENNE (RÉGION MONTRÉAL - 1700 PI²)

